

Chers adhérents,

Ce matin, le soleil n'est pas au rendez-vous. Qu'importe vous aurez l'écriture de René Guy Cadou pour ensoleiller votre matinée.

LA POETIQUE DE LA MAISON IV

« Logé partout, mais enfermé nulle part », telle est la devise du rêveur de demeures. Dans la maison finale comme dans la maison réelle, la rêverie d'habiter est brimée. Il faut toujours laisser ouverte une rêverie de l'ailleurs.

George Sand dit qu'on peut classer les hommes suivant qu'ils aspirent à vivre dans une chaumière ou dans un palais. Cependant, la question est plus complexe. Qui a château rêve chaumière et qui a chaumière rêve de palais. Nous avons tous nos heures de chaumière et nos heures de palais.

René Guy Cadou 1920- 1951 évoque une chambre réfugiée dans un violon.

Chambre d'hier

Extrait du recueil Les biens de ce monde.

Des milles chambres où j'ai vécu
La plus belle était un violon
Le manteau de la cheminée
Cachait une âme disparue

Sous le vieux cèdre de la lampe
Après une longue journée
Je m'attardais j'avais des craintes
Pour la suite des années

Mais soudain la lumière éteinte
Quelle est cette voix inouïe
Comme un fruit de coloquinte
Qui éclate dans la nuit?

Est-ce un enfant qu'on pourchasse
Dans la rue à coup de fouet
Un cirque fantôme qui passe
Trombonant sur les marais

C'est la corde du coeur qui casse
Et tout ce qui vient après
N'est que la plainte en surface
D'un amour qui se défait.

Le poète évoque ici les cours de violon qu'il prenait étant enfant. Il semble avoir habité l'instrument tout comme la cheminée était habitée par une âme disparue. Tout un passé surgit à l'évocation de cette chambre musicale. Et le cri qu'il entend n'est pas réel, ce n'est que la plainte d'un amour qui se défait.

L'intimité de la chambre devient notre intimité. La chambre est en profondeur « notre » chambre. Le poète ne la voit plus, il

la vit. Il est certain que l'on ne reçoit pas tous les jours de telles images et de la même façon.

René Guy Cadou s'est voué à donner voix à tout ce qui participe au concert terrestre, sans en exclure la plus humble psalmodie ou le plus discret chuchotement. Il a restitué au lyrisme ses pouvoirs de pénétrations en détachant la poésie de toute forme d'école, la ramenant ainsi à sa vocation initiale qui est celle du chant et de l'effusion.

Claude Roy écrivait à l'occasion de la première édition de son ouvrage :

Poésie de la vie entière

« Son œuvre doit réconcilier avec la poésie un très vaste public. Elle est robuste et familière, ancrée dans la vie quotidienne la plus simple et la plus humainement banale, radieuse et altière cependant.

René Guy Cadou donne dans chacun de ses poèmes une grande leçon qu'on croit connaître et qu'il faut pourtant réapprendre : la poésie est la lumière de chaque jour pour qui sait ouvrir les yeux sur la vie réelle. »

: - : - : - : - : - : - : - : - : - :